

Les producteurs agricoles alliés de la tortue des bois



Stéphanie Beaudoin
Coordonnatrice
Relation avec le milieu
Corridor Appalachien

Des « colocataires » empruntent le chemin de la bonne entente : des producteurs agricoles partagent leurs terres avec la tortue des bois et mettent en œuvre des mesures pour la protéger.

La tortue des bois est une espèce menacée confinée au sud du Québec qui subit la pression des activités agricoles. C'est pourquoi l'organisme Corridor appalachien a entamé la deuxième phase d'un projet de protection de la tortue des bois. D'abord lancé par le Groupe de mise en œuvre du plan de rétablissement de la tortue des bois, ce projet fait appel à la collaboration des producteurs agricoles des abords des rivières Missisquoi, Missisquoi Nord, Sutton et Tomifobia.

Une étude réalisée dans Brome-Missisquoi montre qu'on trouve 23 % moins de jeunes tortues des bois en milieu agricole qu'en milieu forestier. Les tortues vivant en milieu agricole présentent de plus un taux de

blessures à la carapace deux fois plus élevé. Plusieurs cas de collisions mortelles avec des lames de faucheuses à disques ont été observés et des cas d'ensevelissement à la suite de travaux agricoles effectués en bordure de rivière.

Pratiques agricoles favorables à la tortue des bois

Si la tortue des bois est la vedette de ce projet de protection, les agriculteurs riverains en sont les metteurs en scène : ils mettent en œuvre les pratiques

agricoles élaborées durant la première phase du projet en partenariat avec la Fondation de la faune du Québec, l'UPA et le MAPAQ. Jusqu'à maintenant, seize exploitants agricoles se sont engagés à ajuster leur faucheuse à 10 cm (4 pouces) du sol plutôt qu'à 5 cm (2 pouces), et ce, sur des bandes de 200 mètres de chaque côté des rivières ciblées. Ils évitent ainsi de blesser les tortues qui s'aventurent parfois jusqu'à 300 mètres des rives.

Bien que cette pratique puisse améliorer la qualité de la production et faciliter l'entretien de la machinerie, elle comporte aussi une baisse de rendement. Yan Gordon, des Potagers des nues mains, à Sutton, nous explique pourquoi il est important pour lui de s'engager dans un tel projet : « D'abord, plus un écosystème est complet, mieux il se porte. Les espèces qui ont mis du temps



ACA ET LES POTAGERS DES NUES MAINS

Des producteurs agricoles partagent leur terre avec la tortue des bois.

à le bâtir sont les pièces d'un casse-tête, uniques et nécessaires pour créer un tout. Lorsque je parle du projet, on me demande ce qu'elle fait de spécial, la tortue des bois, et je réalise que les gens voient à court terme. Les tortues vivaient avec les dinosaures; elles ont travaillé longtemps à bâtir les écosystèmes dont elles font partie : elles y ont un rôle essentiel à jouer! Ensuite, on mise tellement, dans la région, sur la beauté du paysage naturel que je

crois que le plan de protection du territoire doit inclure tous ceux qui étaient là dès le départ, bien avant nous. »

En protégeant la tortue des bois, les agriculteurs pensent aussi aux gens qui viendront après nous. Corridor appalachien et ses partenaires remercient sincèrement les producteurs qui se sont engagés dans la protection de la tortue des bois.



Corridor appalachien

Corridor appalachien est un organisme de conservation sans but lucratif qui travaille à la protection des milieux naturels et de la biodiversité dans la région des Appalaches (sud-ouest des Cantons-de-l'Est). Sur l'ensemble du territoire du Corridor appalachien, plus de 9 000 hectares de milieux naturels en terre privée sont désormais protégés à perpétuité grâce à la collaboration de propriétaires privés, de groupes de conservation locaux et de plusieurs partenaires régionaux, nationaux et internationaux.